

## *Le rôle de la direction*

*Radostina Kostadinova :*

*Tout d'abord nous avons réuni un groupe de professeurs qui avaient déjà eu recours à cette méthode. C'était des professeurs de langues étrangères, d'anglais, de français, d'espagnol et de langue bulgare qui avait déjà une certaine expérience. Mais cette expérience n'était pas organisée parce que la classe inversée demande une organisation qui exige d'abord de reformuler le contenu de chaque discipline pour l'année scolaire, qui demande le strict minimum de matériel, mais aussi des connaissances informatiques pour les créations des séquences. Nous avons réuni les onze professeurs qui étaient volontaires. Nous avons deux formateurs qui étaient prêts à former les autres formateurs. Mon collègue Nicolas Nikolov qui fait parti de notre projet ANGE. Nous avons commencé avec ce groupe de onze professeurs pour être réaliste et pour que cette expérience soit réalisée. J'ai proposé un minimum de contenu pour les premières années et obligatoirement au moins une leçon à réaliser devant un plus large public pour que les autres professeurs soient motivés, s'ils le veulent bien sûr. C'est une démarche pour laquelle il faut vraiment avoir envie de se lancer, de travailler. Il y a de très bons professeurs qui ne veulent pas ou ne peuvent pas utiliser l'informatique et des disciplines pour lesquelles c'est beaucoup plus difficile. Je pense qu'il faut toujours combiner les méthodes traditionnelles aux méthodes innovantes.*

*Darina Kostova :*

*On ne peut rien faire sans le soutien de la direction. Ce n'est pas qu'on n'a pas eu l'autorisation, mais il y a beaucoup de choses concrètes dont il faut tenir compte. Par exemple, trouver un emplacement et trouver un moyen de payer les collègues qui sont impliqués. C'est très difficile parce qu'il n'y a pas de réglementation qui permet ça. Alors la direction devait trouver un moyen de les récompenser d'une manière ou d'une autre. Il y avait le problème de l'équipement numérique. Il y a des élèves qui ont la possibilité, grâce à leur téléphone ou bien un ordinateur, de se préparer à distance, mais il y a des familles qui ont une condition financière moins aisée. On a cherché et on a été aidé de la direction pour trouver une solution à ce problème. On leur donnait un ordinateur ou une petite tablette de l'école pour qu'ils puissent travailler. Après il y avait aussi le problème du wifi et de la connexion à internet.*

*Elle (la cheffe d'établissement) est toujours très ouverte, très prête à discuter et à voir ce qu'il y a de positif. De coopérer avec les autres collègues. C'est quelqu'un qui a une longue expérience déjà comme cheffe d'établissement et elle réussit à faire rayonner notre expérience auprès d'autres écoles. Non seulement à Bourgas mais dans la région et même au niveau national.*